

Deuxième partie

Saint Joseph

Introduction aux notions de cellules originelle, staminale, sponsale et spirituelle (CORPS_ORIG 1&2)

*Résumé : avec Saint Joseph, -Méditation sur l'enjeu spirituel du SHIQOUTSIM MESHOMEM
-Mise en place du vocabulaire et des notions les plus urgentes à intégrer pour le
combat spirituel nouveau qui doit s'en suivre:
-Signification sponsale du corps, corps originel, cellules staminales, corps spirituel*

Notre Dame du Très Saint Rosaire, priez pour nous
Saint Joseph glorieux, priez pour nous
Sainte Famille bénie du Ciel et de la terre, priez pour nous

J'espère que nous ne sommes pas trop traumatisés par les explications données au début de l'après-midi. Je pense important de donner à entendre une fois que Dieu a choisi notre génération pour une mission nouvelle qui est à la fois spirituelle, à la fois surnaturelle et à la fois incarnée.

Ce que je voudrais vous dire ce soir pour continuer passer les portes que l'Ange Gabriel a ouvertes devant le prophète Daniel pour nous.

Dans l'histoire de l'humanité, nous remarquons que l'Ange Gabriel a toujours ouvert une porte **pour une conception** :

Il est descendu dans le Saint des Saints, le *Kadosh Ha Kadesh* du temple de Jérusalem. Le grand prêtre d'Israël tiré par le sort pouvait rentrer au-delà du voile dans le Saint des Saints une fois par an, le jour du *Hosanna Raba*. Il faisait sept fois le tour de l'Arche d'Alliance qui était dans le Saint des Saints, au-delà du voile, puis sortait, donnait l'absolution avec le sang de l'agneau à tout le peuple. Ce jour-là, une fois par an, l'absolution du Messie était donnée à tous les péchés du monde par une miséricorde prévenante, en attendant la rédemption à venir avec le Messie futur. Celui qui était tiré au sort pour rentrer dans le Saint des Saints était revêtu des huit habits sacerdotaux parce qu'il représentait le Messie [En Israël, le chiffre 8, le *heth*, désigne le Messie : c'est que le Christ seul peut rentrer dans le sanctuaire du Saint des Saints du Temple]. Et voici que : l'Ange Gabriel apparaît dans le Saint des Saints de la conception de Jean-Baptiste. Savez-vous à quel moment ? Certes, le jour du *Hosanna Raba*, mais également 153 jours avant la Visitation, au moment des fiançailles de Marie et Joseph !

Une parenthèse à propos de la liturgie du sacrement de mariage en Israël : Ils n'avaient pas consolidé le mariage dans la deuxième cérémonie ; le mariage était déjà considéré comme indissoluble lors de sa première cérémonie, que nous appelons, nous fiançailles. Saint Thomas d'Aquin indique que le mariage entre Marie Immaculée qui n'avait que treize ans et demi et Joseph qui en avait environ trente, fut le mariage le plus parfait de toute l'histoire de l'humanité. Or un mariage consiste à réaliser la communion de deux personnes en une seule chair, dans une unité d'homme et de femme ... « sponsale ». [Sponsal vient de *sponsa*, l'épouse, de *sponsus*, l'époux, et de *sponsalia*, les épousailles. De là vient le mot 'sponsor', lorsque nous voulons épouser une cause]. La sponsalité est un mot inventé par Jean-Paul le Grand, de glorieuse mémoire : « **A partir de la signification sponsale du corps de l'homme et la signification sponsale du corps de la femme, s'est réalisée dans la signification de cette solitude profonde du corps de l'homme et de la femme, l'unité sponsale entre Marie et Joseph dans un mariage parfait.** » Je fais allusion à l'explication que Jean-Paul le Grand de glorieuse mémoire nous a donnée une heure chaque mercredi pendant sept ans.

Le mariage de Marie et Joseph était donc là, et ce mariage a circulé pendant cinq mois, 150 jours. Après être apparu au père de Jean-Baptiste aux jours du mariage de Nazareth, lui annonçant la conception de Johanan, le sixième mois, l'Ange Gabriel est apparu à Marie.

Jean dans l'Évangile indique que le Temple de Jérusalem représente le corps humain (Jean, chapitre 2, verset 21), et le Saint des Saints le lieu dans le corps humain de la conception de l'âme, le lieu qui appartient à Dieu seul, où « **le Verbe de Dieu venant resplendir dans les ténèbres et que les ténèbres ne peuvent pas arrêter** », vient habiter Lui aussi : nul n'a commencé d'exister en ce monde sans que le Verbe de Dieu ne l'illumine (Prologue de l'Évangile de St Jean) : le Verbe de Dieu, comme le dit le Prologue, illumine tout homme à l'instant où cet homme est en train de venir à l'existence dans ce monde. L'Ange Gabriel apparaît dans ce qui symbolise et actualise la réalité du lieu de la conception humaine. Il est apparu à Marie dans le Saint des Saints de ce lieu de la conception du Verbe de Dieu qui a donné Jésus. Il est apparu aussi à Joseph, en songe, toujours pour la conception dans le Verbe incarné du Corps mystique de l'Église dont Joseph est le père du point de vue de la chair et du sang.

Je trouve très beau que le mariage de Marie et Joseph ait ouvert le ciel à la terre et ait ouvert le jour de l'apparition de l'Ange Gabriel dans le Saint des Saints du Temple de Jérusalem pour la conception de Jean Baptiste.

Or, l'Ange Gabriel était apparu au prophète Daniel 530 ans avant, pour expliquer qu'on pouvait tout faire, que le jour du Messie, le jour du Royaume du Messie, le jour de la Paix, le Jour du Seigneur, le jour de la victoire sur le mal serait conçu en raison d'une rédemption du Seigneur, de la paternité du Saint Esprit et du Verbe messianique rédempteur **dans le lieu de la conception** après que ce lieu de la conception aurait été renversé par le mal et l'Anti-Christ.

Nous assistons aujourd'hui au jour du renversement du lieu de la conception et du *Meshom* du sanctuaire réservé à Dieu seul, ce que je vous ai expliqué tout à l'heure.

L'Ange Gabriel va venir nous annoncer, à travers Joseph, Marie, l'esprit d'Elie le prophète (le milieu ambiant lumineux et concret de la Parousie), il va venir nous révéler quelque chose de la lumière de notre conception : de notre corps originel. Nous allons recevoir dans quelques semaines cette fameuse visite de l'Ange Gabriel dans le Saint des Saints de notre corps originel : ce qu'on appelle quelquefois « l'Avertissement »

Ce sera un très grand moment pour nous, une grande grâce.

Il ne faudra pas faire comme Zacharie en disant : « Moi je n'y crois pas » : il faudra faire comme Marie et Joseph !

Je voulais ce soir parler de Saint Joseph.

Nous ne connaissons pas assez son rôle par rapport à nous.

Ce rôle est évidemment essentiel.

Abordons juste quelques petits points qui ont une grosse importance pour notre vie spirituelle et pour l'apparition venant d'en haut dans les profondeurs de notre corps psychique de l'avènement du corps spirituel venu d'En haut en nous.

Saint Joseph a un rôle capital. Voilà pourquoi il faut connaître la doctrine de l'Église sur Saint Joseph, doctrine qui n'est pas encore dogmatique mais qui fait partie de l'enseignement de l'Église : je parle de Saint Jean Eudes, de Saint François de Sales, et bien-sûr de la Sainte Ecriture.

A vous, pèlerins de Saint Michel, je pose la question : « Est-ce que Saint Joseph est ressuscité d'entre les morts ? »

- Oui, il est ressuscité d'entre les morts. Saint François de Sales, docteur de l'Église, et d'autres le disent.

- Mais quand ? Est-il ressuscité d'entre les morts avant Jésus ? En même temps que Jésus ? Après Jésus ? A la Pentecôte ? Ou à l'Assomption de Marie son épouse ? Quand ?

Nous devons nous poser la question du rôle de Saint Joseph dans l'instant de la résurrection de Jésus.

J'ai habité en France dans un ermitage qui s'appelait Notre Dame de Domanova, la Reine du Monde Nouveau (Domina : Reine ; Nova : du Monde Nouveau). Un grand retable sculpté du 17^{ème} siècle représentait en haut et au centre, à trois ou quatre mètres de hauteur, Jésus ressuscité d'entre les morts à la droite de Joseph ressuscité d'entre les morts, les deux assumant Marie dans l'Assomption. Le père de Jésus glorifié et le fils du père glorifié, Jésus ressuscité, sont dans une seule résurrection d'aspiration qui produit l'Assomption. Les icônes et les sculptures de France représentent la foi courante de l'Eglise. Ce ne sont pas des dogmes, mais la pensée normale, simple, le bon-sens.

Le Père et le Fils font procéder l'Esprit Saint. Le Saint Esprit procède de l'unité du Père et du Fils. Pourquoi ?

Aux enfants, nous expliquons que si nous prenons une couleur bleue à l'état pur et que nous la mélangeons avec une couleur jaune à l'état pur, nous obtenons une couleur verte à l'état pur. Le bleu disparaît, le jaune disparaît, et de l'unité sponsale du jaune et du bleu émane, procède, une couleur verte à l'état pur.

C'est ce qui se passe dans la Très Sainte Trinité : la première Personne de la Très Sainte Trinité existe comme Relation d'origine de la seconde Personne de la Très Sainte Trinité qui Lui est tout intérieure, une relation sponsale. Le Père, première Personne, joue le rôle de l'Epoux ; le Verbe de Dieu, Intériorité toute flamboyante et parfumée de Dieu, Toute-puissance intérieure contemplative et vivante de Dieu, toute lumineuse de Dieu, Conception de Dieu, est l'Epouse en Dieu. Et les deux aspirent, conspirent, expirent l'un dans l'autre : Saint Thomas d'Aquin propose la formule suivante : « spirent d'une spiration active substantielle », dans une expiration mutuelle où ils disparaissent l'un dans l'autre, et de cette unité sponsale procède le Saint Esprit.

On pourrait suggérer que c'est une excellente raison qui motive le fait que nous célébrons ordinairement la messe en vert.

Nous ne voyons qu'une seule couleur, et pourtant il y a trois couleurs.

Il y a un seul Dieu, et il y a trois Personnes.

Et tout l'enseignement de Jean-Paul le Grand de glorieuse mémoire va consister à expliquer que dans la Très Sainte Trinité, l'intériorité concrète de la première Personne est Epoux ; et l'intériorité concrète de la seconde Personne de la Très Sainte Trinité est Epouse : elle est féminine par hypostase.

Et que si Dieu a créé l'homme homme et femme dans la différenciation sexuelle, c'est uniquement à cause de cela.

Par conséquent, la signification sponsale du corps est, comme telle, originée dans le monde incréé de Dieu, du point de vue de la différenciation sponsale.

Entre Marie et Joseph, l'union de l'homme et de la femme ne faisait aucun problème. Pour Freud, cela pose un très gros problème ! (si vous préférez, pour ceux qui ont la spiritualité de l'hippopotame, ceux qui ont la spiritualité de la passoire et de la serpillière) :

Le corps originel, la première cellule de l'Immaculée Conception a des récepteurs spirituels et surnaturels qui font qu'elle peut aspirer en elle tout ce qui appartient à la féminité de la Très Sainte Trinité. C'est pourquoi d'ailleurs elle va aspirer l'Incarnation de la seconde Personne de la Très Sainte Trinité.

Mais il y a en elle également une relation sponsale, à travers le point de vue physique de son corps et l'intériorité de son corps tout illuminé par la vastitude de sa féminité surnaturelle en plénitude, capable de venir se réfugier dans toutes les cellules vivantes d'un corps parfaitement et substantiellement ajusté à elle dans le mariage.

Ce ne sont pas seulement des mots, mais quelque chose de très concret.

Quand le père a dit tout à l'heure la messe de Saint Joseph, il a dit : « Jésus est venu pour les pécheurs, pas pour les justes. S'il y a un juste parmi vous, qu'il sorte ! ». Je lui ai dit après la messe : « Oui, il y a un juste parmi nous : Saint Joseph. Vous avez dit à Saint Joseph de sortir ... le jour de sa fête ! ». Le 19^{ème}

verset du Nouveau Testament, chapitre 1 verset 19 de Saint Mathieu, dit que Joseph, l'époux de Marie, était « *to dikaios on* » (en grec), « *hé tsadiq* » (en hébreu). Il était juste (*dikaïos*) jusque dans sa substance (*to on*). Cela veut dire qu'il était substantiellement ajusté à Dieu, au Père, et ajusté à Marie. Il avait une grâce d'affinité et de complémentarité avec l'Immaculée Conception.

Il ne s'occupait pas seulement du crottin de l'âne. Oui, il s'occupait de la paille et du foin, c'est évident, parce que dans le Règne du Sacré Cœur, nous trouvons la divinité créée de Dieu dans la paille et le foin : dans les plus petites choses. Mais Saint Joseph était ajusté substantiellement, *to dikaios on*, ajusté de l'intérieur dans la signification sponsale de son corps masculin à la Paternité, à l'Époux (Saint Jean Baptiste le dira), et aussi dans le mariage avec l'Immaculée Conception. La couleur bleu toute lumineuse, palpitante, venue de Dieu, l'omniprésence du Père est venue se rejoindre dans l'abandon de l'Immaculée Conception, dans toutes les cellules du corps masculin de Joseph pour illuminer de sa couleur toute immaculée, lumineuse, comme celle de la grâce du Verbe-Épouse dans la Personne créée de Dieu-Père, dans les cellules masculines de Joseph. Tout cela a resplendi, et une humanité qui n'était ni homme ni femme a émané de l'intérieur de l'unité de Marie et Joseph et a produit une transfiguration, comme on le lit dans l'Évangile, une métamorphose lumineuse. Cette métamorphose lumineuse réalise le secret de la grâce de l'unité sponsale de Marie et Joseph.

Le Pape Jean-Paul le Grand de glorieuse mémoire nous a indiqué dans son encyclique sur Saint Joseph, *Redemptoris Custos*, que quand Dieu s'est incarné, Il a pris dans le corps de Marie une matière vivante pour se fabriquer l'humanité de Jésus. Cette dernière encyclique du Saint Père sur Saint Joseph indique que pour s'incarner, le Verbe de Dieu a assumé dans Marie ce qui appartenait dans son corps biologique, physique spiritualisé, surnaturalisé, à son unité sponsale avec Joseph : Il a pris la couleur verte. Comme disait mon vieux père spirituel : « Est-ce que vous voyez ? Est-ce que vous comprenez ? »

Si nous disons que Joseph n'est pas père, selon la chair, de Jésus, si nous disons que du point de vue des gamètes paternels il n'est pas le père de Jésus, alors du point de vue des gamètes maternels, Marie n'est pas sa mère non plus ! C'est l'évidence ! Sauf erreur de ma part, Jésus n'est pas une femme, Il n'a donc pas pris des cellules féminines de Marie : Il a assumé en Marie des **cellules staminales sponsales**. Oh, que c'est beau !

Nous avançons petit à petit avec un certain vocabulaire que nous ne connaissons pas.

Qu'est-ce qu'une cellule staminale sponsale ?

Le savoir est très important, parce que la mise en place du corps spirituel dans lequel nous devons nous plonger dans un an relève des lois des cellules staminales.

Je vais vous expliquer ce que sont les cellules staminales, vous allez tout de suite comprendre.

Ces découvertes scientifiques du génome et de l'A.D.N. sont très récentes. Depuis quatorze ans, nous travaillons à la question, avec des généticiens, des ingénieurs en bio-génétique, des philosophes, des métaphysiciens. Il y a deux ans encore, on ne savait pas combien de temps dure la fécondation (de l'introduction du spermatozoïde dans l'ovule à la première mitose). Il y a trois ou quatre ans on disait qu'elle dure dix-neuf heures, et maintenant on dit qu'elle dure trente-trois heures.

Il est très important de savoir ce qui se passe dans notre fécondation, puisqu'il faut faire la mémoire de notre propre conception, faire un acte incarné de notre *Memoria Dei*. Ce à quoi je voudrais aboutir ce soir pour que nous puissions faire un acte d'adoration de notre alpha jusqu'à notre omega dans notre corps spirituel. Ce n'est pas compliqué, cela ne se passe pas dans le cerveau puisqu'il n'était pas formé.

Maintenant que vous savez où je veux aboutir, revenons à **la cellule staminale** à travers un exemple :

Quand une maman conçoit un bébé, au milieu de plusieurs milliards de spermatozoïdes, un seul, avec ses 23 chromosomes, finit par rentrer dans l'ovule. A ce moment-là, les 46 chromosomes de la maman se séparent en en mettant 23 sur la périphérie (cellule polaire). La fécondation proprement dite commence... et la cellule maternelle n'est plus un ovocyte mais un zygote, mais il n'y a toujours pas d'âme spirituelle créée par Dieu.

Pourquoi ? Parce qu'il n'y a toujours pas le génome de l'homme.

Il y a seulement 23 chromosomes ici, 23 chromosomes là, et les chromosomes du papa et ceux de la maman s'approchent les uns des autres pendant trente-trois heures. Trente-trois heures pendant lesquelles le D.N.A. (A : l'amplitude, N : la fréquence, et D : le rayonnement directionnel) de chacune de ces présences paternelle et maternelle s'appivoisent l'une l'autre, commençant à rayonner les ribosomes, et les différents processus cellulaires internes au zygote s'habituent progressivement à la présence mutuelle de leurs chromosomes. Ils flirtent, se rapprochent, s'éloignent, tout timides, ils se réchauffent, ils rougissent l'un et l'autre, ils frémissent, ils se fuient, se re-séparent, se retrouvent joue contre joue, et d'un seul coup, en un milliardième de seconde...

Le petit voile mitotique qui se trouve entre les deux se déchire en un milliardième de seconde et toutes les fréquences génétiques explosent, se décomposent, et recomposent les quarante-six chromosomes du nouveau génome de l'homme. Un dixième de seconde plus tard, deux génomes sont formés, et encore deux dixièmes de seconde plus tard, deux cellules... et puis trois, quatre, seize, vingt, trente, quarante... Les cellules se multiplient aussitôt de l'intérieur de ce zygote, et de l'extérieur il se transforme en cosmonaute et visite l'utérus de la maman. [voir la vidéo in vivo si extraordinaire de ce passage sur le site à l'URL http://catholiquesdu.free.fr/CORPUS/VIDEO/nova2816_04_56%5B1%5D.zip]

Quand on regarde le film en réel, on voit à l'instant où se constitue le premier génome, une fulguration de lumière.

Le Saint Père dit : « **L'âme spirituelle créée par Dieu imprègne et vivifie ce génome.** » Je ne vous dis pas ce qui se passe à l'intérieur de son âme, ce qui serait certes le plus important ; pour l'instant je m'occupe de son corps :

Ses cellules se multiplient donc, il se transforme en cosmonaute, puis au bout de six jours, en pelleteuse pour creuser dans la paroi utérine. Mais en attendant de trouver la paroi maternelle pour aller y respirer et s'y nourrir , il se promène et il déleste des petits bagages dans le corps de la mère, délestage de cellules, une à une : chacune de ces petites cellules a son patrimoine génétique à lui, avec sa mémoire spirituelle à lui, sa *Memoria Dei* à lui, son identité vivante et lumineuse à lui...

Il déleste une cellule, puis une autre, puis une troisième ; il en déleste ainsi des centaines, des millions pendant tout le parcours jusqu'à la naissance. Ces cellules restent vivantes dans le corps de la mère, elles viennent se loger au-dessous du névraxe et dans la moelle osseuse.

Ces cellules de chacun de vos enfants, Mesdames, qu'il y ait fausse-couche ou pas, restent vivantes et reliées à l'âme spirituelle de votre enfant dans l'incarnation de son corps pendant 45 à 49 ans, et ces cellules sont appelées **cellules saminales**.

Une cellule saminale est une cellule qui vit, en particulier dans le corps de la femme et de la mère, qui fait partie de son corps, qui reste reliée directement à la lumière spirituelle de son âme propre en conjonction avec la lumière spirituelle de l'âme de quelqu'un d'autre puisqu'elle demeure liée à son patrimoine et à sa *Memori Dei* à lui à travers son génome. L'A.D.N. n'est pas le même, le génome n'est pas le même que celui de la mère.

Est-ce trop compliqué ?

Vos 7000 milliards de cellules, Madame, reproduisent exactement la même mémoire de Dieu originelle de votre corps originel, mais en plus, mélangées dans votre moelle osseuse, vous avez des cellules saminales d'un corps humain marqué par la mémoire de Dieu, celui de chacun de vos enfants ; si bien que vous êtes en relation avec chacun de vos enfants, non seulement sur le plan moral, sur le plan affectueux, sur le plan de la mémoire maternelle et instinctive, mais aussi sur le plan de la *Memoria Dei*, et aussi sur le plan du corps spirituel : un vase communiquant existe physiquement.

Prenons l'exemple d'un enfant qui meurt en fausse-couche ou par avortement (naturel ou provoqué) au bout du sixième mois. L'âme de cet enfant se sépare de son corps, son corps embryonnaire pourrit et les cellules meurent. Mais il reste encore des cellules saminales de cette âme de cet enfant dans le corps vivant de la mère. Le concile de Vienne a déclaré que l'âme est la forme substantielle du corps. Donc, comme il reste des cellules vivantes de cet enfant, l'âme de l'enfant va continuer à grandir pendant 47 ans en raison des cellules saminales qui sont encore dans la maman.

Quand nous prions pour des enfants qui ont été avortés et quand nous célébrons une messe pour leur donner la grâce de justification qu'ils n'ont pas reçue (puisqu'ils ont été ordinairement privés de baptême), ce que j'ai fait des milliers de fois, au moins une fois sur deux la maman voit de ses yeux l'enfant. Si l'enfant a six ans, son âme a six ans, parce que l'âme suit l'âge de l'enfant et continue à grandir. Le rôle du génome dans la croissance de l'enfant est capital.

Grâce à cela, une mère, et un père à travers l'unité sponsale avec la mère, est en relation physique avec chacun de ses enfants et peut leur communiquer par vase communicant la grâce surnaturelle, la vie divine, la lumière, la délivrance.

Eh bien figurez-vous qu'il existe aussi des **cellules staminales sponsales**.

L'enseignement que je vous donne là n'est pas dogmatique : c'est un enseignement métaphysique, philosophique, de théologie naturelle. Aucun dogme ne nous explique cela.

Lorsque qu'un homme et une femme sont en état de grâce, comme l'Immaculée Conception et celui qui est baptisé dans l'Immaculée Conception de l'intérieur de toutes les cellules de son corps dans l'unité des deux, ils réalisent comme un au-delà intérieur de leur communion des personnes, une ouverture de toutes leurs cellules en communion lumineuse intérieure, et pour une très grande partie de leur ferveur absolue dans l'instase sponsale dans laquelle ils vivent, se réalise à l'intérieur d'eux un phénomène extraordinaire qui en réalité est tout simplement une transfiguration cellulaire intérieure.

Comment expliquer cela ?

L'Immaculée Conception a la capacité de venir se réfugier à l'intérieur de la chair et du sang de Saint Joseph dans l'ajustement intérieur de la toute-petitesse de l'instant où il a été créé en ajustement par prédestination à l'Immaculée Conception. Elle vient se réfugier dans toutes les cellules du corps de Joseph dans une grâce d'affinité, de complémentarité et d'épouse à l'intérieur de l'époux. Si bien que la lumière vivante de la féminité intérieure qui illumine de l'intérieur la vivante illumination intérieure de chacune des cellules de Marie, vient illuminer de l'intérieur ce qui illumine de l'intérieur les cellules vivantes de la masculinité sponsale de Joseph. Comme je le disais tout à l'heure, cela produit une couleur d'illumination de l'intérieur de chacun de ces génomes verte. Supposons que cette extase sponsale dure une demi-heure, comme le dit l'Apocalypse :

« Il se fit un silence d'environ une demi-heure. »

Savez-vous combien de nouvelles cellules le corps humain produit en une demi-heure ? Des dizaines de millions. Or le concile de Vienne nous a dit que l'âme est la forme substantielle du corps, et ici, ce qui détermine la forme substantielle du corps, de ces nouvelles cellules, ce n'est ni la couleur bleue ni la couleur jaune, mais la couleur verte [qui détermine leur forme de vie], et par conséquent cela donne des cellules différentes de celles de Joseph et de celles de Marie dans le corps de Marie.

Me suivez-vous ?

Une fois l'extase sponsale terminée, le corps de Marie contient des cellules avec des génomes, avec une mémoire de Dieu qui est informée par leur unité sponsale et pas par la création de Marie ou par la création de Joseph : c'est une autre détermination intérieure de la mémoire du corps.

Ce sont ces cellules staminales sponsales que le Verbe de Dieu a prises en Marie pour se créer une nature humaine. Il était normal que Joseph ait reçu toute autorité de l'Ange Gabriel et de Dieu le Père, première Personne de la Très Sainte Trinité, pour lui donner un nom, et ce nom est Jésus.

Le Saint Père disait :

Quand le Verbe de Dieu a pris chair dans la Vierge Marie, Il a pris de l'intérieur de la lumière intérieure qui vivifie et illumine de l'intérieur l'intérieur du corps de Marie, Il a choisi en elle des cellules staminales qui lui venaient de son unité lumineuse transfigurée avec Joseph.

Comprenez-vous mieux ?

Le Saint Père disait, si vous préférez :

« **Quand le Verbe de Dieu a assumé en Marie une partie de son corps pour prendre chair dans une nature humaine, celle de Jésus, Il a assumé en Marie ce qui appartenait en elle biologiquement à la Sainte Famille.** »

Il n'a pas pris en elle des choses qui lui appartenait à elle seule comme femme, Il a pris dans sa chair de femme, dans son corps de mère, ce qui appartenait à son unité sponsale avec Joseph. Biologiquement, il y a quelque chose de nouveau dans les nouvelles cellules produites en Marie après son mariage, ces cellules qui se sont multipliées dans une unité de transfiguration.

Adam et Eve, le premier homme et la première femme étaient mariés, « **la chair de ma chair, l'os de mes os** », avec la grâce infuse. La création toute entière leur appartenait de l'intérieur dans toute la mémoire divine de leur existence, et ils jouissaient d'une complémentarité totale, d'un amour fou, d'une intelligence, d'une contemplation parfaite, d'une liberté totale. La conjonction dans la communion des personnes dans l'unité sponsale d'Adam et Eve, si elle s'était réalisée dans la ferveur de l'union avec Dieu, aurait produit instantanément un état de transfiguration, comme Jésus au Mont Thabor.

La transfiguration du corps de l'homme et de la femme appartient de droit à l'unité sponsale.

C'est pourquoi à Noël, Jésus apparaît dans une lumière de transfiguration, il naît en traversant le corps de Marie comme une lumière traverse une autre lumière, sans l'abîmer.

Le corps de Marie était donc dans un état de transfiguration, donc dans un état d'unité sponsale totale avec Joseph, puisqu'il n'y a pas de transfiguration sans unité sponsale accomplie. Jésus est né de Joseph autant qu'il est né de Marie, ce que les bergers ont vu.

Pour Adam et Eve, ça n'a pas marché, à cause de la pomme.

Essayons de nous rappeler la dernière fois que nous avons été transfigurés. Nous avons été transfigurés au moins une fois dans notre vie, justement neuf mois avant la naissance (je ne sais si j'aurai le temps d'y revenir). Ce n'est pas notre âme qui peut nous mettre dans un état de transfiguration, ce n'est pas notre amitié avec quelqu'un, ce n'est pas notre ferveur avec Dieu, c'est tout cela ensemble qui produit une lumière plus extraordinaire, plus douce, plus petite, plus intense que mille soleils à la fois, qui illumine de l'intérieur ce qui anime lumineusement de l'intérieur toutes nos cellules. Nous sommes complètement changés. Pendant que nous sommes transfigurés, les cellules ne cessent de se multiplier, puisque nous sommes des corps humains, et une fois que la transfiguration est terminée, ces cellules qui viennent autant de Dieu, du Christ, et de nous, restent en nous. Ce sont des cellules staminales nouvelles : elles n'ont pas la même détermination, même biologiquement, et forcément, elles n'ont pas la même mémoire de Dieu.

Rappelons-nous bien : **cellules staminales embryonnaires, cellules staminales sponsales.**

Je vous propose maintenant un exercice spirituel qui vient de Saint Augustin :

Il me faut prendre possession, dans l'instant présent, de mon **corps originel**, c'est-à-dire de l'état dans lequel était mon génome au moment où il vient d'être créé par Dieu dans la vastitude de mon âme, dans l'innocence divine originelle, dans cet instant où j'ai dit « Oui ! » avec la même amplitude que l'acte créateur de Dieu sur l'ensemble du monde. Je répète : avec la même amplitude que l'acte créateur de Dieu sur l'ensemble du monde, j'ai dit « Oui » consciemment, lumineusement, dans une liberté humaine que le Pape Jean-Paul de grande mémoire appelle : « **liberté du don** ». J'en prends possession, parce que c'est un crédit dont je dispose dans ma banque génétique et auquel je n'ai pas touché. Là, l'usure n'existe pas !

Ce créditisme est chrétien.

Saint Augustin parlait des puissances ; il faut prendre possession de notre *Memoria Dei*, mémoire ontologique : je refais mémoire de ma liberté parfaite lorsque dans la vastitude de mon âme originelle je dis « Oui » consciemment, dans une liberté parfaite, lumineuse, amoureuse et tout acquiesçant la présence créatrice de Dieu sur tout ce qui existe.

Je peux en faire mémoire. Cela fait partie de ce que je peux faire, et que l'hippopotame, la colombe, la tourterelle et la fourmi ne peuvent pas faire. C'est la seule différence que j'ai avec le porc et avec le bœuf : je suis créé par Dieu le Père.

« **Est-ce que vous... vous voyez ? Est-ce que vous... vous ... vous comprenez ?** »

Je vais donc faire mémoire.

Pour Saint Augustin et pour la tradition de l'Eglise, je dispose en moi de trois puissances de vie spirituelle. **La vie contemplative** pour toucher la vérité, la contempler, l'assimiler et en vivre, **le cœur** pour aimer, sortir de moi-même et vivre à partir de la vie de quelqu'un d'autre dans l'extase, l'amour, et **la mémoire de Dieu**, la liberté originelle, sont les trois puissances qui font que je suis un être humain. Je dois faire mémoire de mon unité libre dans l'incarnation de mon corps, et je prends possession de mon corps originel qui s'est multiplié 7000 milliards de fois. Mon âme spirituelle vient vivre à l'intérieur de l'incarnation de mon corps avec cette innocence divine originelle, et elle est toujours là, je peux la reprendre en main quand je veux : cela s'appelle faire un acte libre d'adoration du Père qui est en train de me recréer, parce que le Père n'est jamais envoyé. Le Fils est envoyé, le Saint Esprit est envoyé, le Père n'est jamais envoyé (Saint Thomas d'Aquin).

A l'Eucharistie, Jésus dit :

« **Faites ceci en zikaroni : en mémoire de moi** ».

Et quand Jésus dit :

« **Faites la transsubstantiation à l'intérieur de ma mémoire originelle** »,

cela veut dire que je dois m'engloutir au moment de la consécration à l'intérieur de l'unité sponsale de Marie et Joseph pour aboutir à l'instant où apparaît l'Union hypostatique du Christ dans sa première cellule. Et c'est habité de l'intérieur dans tous les génomes de ma mémoire personnelle que je vais vivre cette mémoire de l'Union hypostatique.

C'est pourquoi je disais à ceux qui étaient à la messe ce matin cette parole d'une petite fille de cinq ans, Eva. Sa mère est très inquiète parce qu'elle est dernière de la classe. Il y a très peu de temps, elle m'interrompt pendant une messe :

« **Mon Père, j'ai deux mots à vous dire** ».

J'ai pensé que peut-être j'avais fait une hérésie pendant mon sermon ? J'étais dans la crainte et le tremblement, parce que je la connais. Elle me dit :

« **Il y a deux choses qui sont importantes pour moi et qui sont importantes pour tout le monde.** »

Je lui demandai lesquelles, et elle me répondit :

« **C'est l'Union hypostatique et la transVerbération** ».

Sa maman l'avait amenée à mon ermitage deux ans avant, quand elle avait trois ans, et elle se rappelait que j'avais dit cela. Sa mère m'a dit :

« **Eva m'a dit à cette époque-là : 'Qu'est-ce que c'est beau c'qu'y dit, le Père !'** »

J'avais dit : les deux mots les plus importants du chrétien, les deux mots qui réalisent ce qu'ils signifient et qui font que nous sommes plus qu'un musulman, plus qu'un bouddhiste, plus qu'un témoin de Jéhovah, dans le fruit des sacrements, les deux seuls mots qui comptent sont **Union hypostatique** et **transVerbération...** Elle avait vécu de cela pendant deux ans et elle s'en rappelait.

Alors vous qui êtes des gens chevronnés de la vie spirituelle et surnaturelle, des branchés de Saint Michel Archange, Saint Gabriel et toutes les cohortes angéliques, de la Sainte Famille glorieuse et des Jérichos, des sauveurs du monde, des adultes, des combattants aguerris, des gens déjà arrivés dans les mains-mêmes du Créateur, du Rédempteur et du Glorificateur du monde, vous êtes aussi capables de faire ce que fait une petite fille de trois ans !

Elle fait ceci, je vous l'explique :

Jésus nous dit :

« **Faites ceci en mémoire de moi** ».

Au moment de la consécration eucharistique, par exemple, ou au moment de la célébration de la messe sponsale du mariage avec son époux ou son épouse, je vais le faire en «*zikaroni*», dans la mémoire de Dieu. Je vais me mettre dans l'intérieur de ce qui illumine l'intériorité d'une vastitude extraordinaire, parce que l'intérieur de l'âme dans le génome de toutes nos cellules est d'une vastitude extraordinaire, une innocence divine d'une liberté totale, une conscience d'amour lumineuse palpable et d'une vastitude ! d'une intensité ! Je rentre avec toutes les cellules de mon corps à l'intérieur de l'Union hypostatique du Christ, ou si vous préférez, à l'intérieur de l'unité sponsale toute lumineuse de Marie et Joseph à partir de laquelle le Verbe de Dieu s'introduit pour faire la mémoire d'un corps rédempteur.

L'Union hypostatique est l'endroit physique, palpable et intérieur où Il est totalement Dieu et totalement homme, « **vrai Dieu et vrai homme** ».

Quelquefois je peux voir le Verbe de Dieu, deuxième Personne de la Très Sainte Trinité, d'autres fois je peux voir Jésus, mais à l'intérieur, dans l'unité des deux, dans l'union des deux, dans l'incarnation, se trouve un endroit, l'Union hypostatique, où Il est totalement Dieu et totalement corps vivant humain.

Eh bien avec toute ma mémoire de Dieu, je vais m'introduire tranquillement à l'intérieur du nid de l'Union hypostatique de Jésus.

Le Pape Jean-Paul II disait ceci aux Carmélites lors de son voyage au Bourget :

Vous appuyez sur le bouton [du génome à l'intérieur de vous], **vous vous transformez en fusée du Saint Esprit, et vous rentrez à l'intérieur de la réalité sponsale du Christ. Une fois que vous êtes bien installées dans la réalité sponsale du Christ, vous appuyez sur le bouton : bombe atomique !**

Je répète de manière plus simple pour des gens comme nous :

Je rentre consciemment, puisque c'est ma liberté, ma mémoire originelle, ma spiritualité neuf mois avant la naissance (ce n'est pas compliqué, pas besoin d'avoir un cerveau pour faire cela), je m'installe de l'intérieur dans l'intérieur de l'Union hypostatique du Christ, je me mets dans ce nid. Une fois que je suis bien dans l'unité sponsale de Jésus, du Verbe incarné, je m'enfonce, je m'enfonce dans **l'Union hypostatique du Christ** et je fais par la puissance du Saint Esprit (je ne peux pas vous le décrire) l'expérience de **la tranVerbération universelle**, celle qui a saisi toutes les cellules du corps de Marie au pied de la croix :

« Un glaive transpercera de part en part toutes les cellules et toute l'âme de ta *nepesh*. »

Les deux paroles qui réalisent ce qu'elles signifient, les plus importantes de la vie chrétienne, sont **Union hypostatique** et **tranVerbération**.

Ce ne sont pas des paroles, ce sont des créations du Rédempteur à travers la Très Sainte Trinité sponsale de Marie et Joseph qui nous réintroduisent dans notre corps originel et nous mettent en affinité d'ajustement, grâce à Saint Joseph le Juste, avec le corps spirituel venu d'en-haut, dont Saint Paul dit :

« C'est ce corps spirituel qui ressuscitera, ce n'est pas votre corps terrestre psychique. »

Dans notre vie chrétienne sur la terre, des cellules ne se corrompent jamais : ce sont ces cellules staminales spirituelles.

L'enjeu du clonage, de l'abomination de la désolation, le combat spirituel contre l'Anti-Christ est basé là-dessus. Sur tous ceux qui auront mis en place le corps spirituel à partir de la *Memoria Dei*, du fruit des sacrements de la transsubstantiation eucharistique dans la tranVerbération universelle du Corps mystique de l'Eglise tout entière dans chacune de leurs cellules, l'Anti-Christ n'aura aucune prise ; mais tous ceux qui resteront dans leurs dévotions, dans une vie de réalisation spirituelle et intérieure christique, seront tous balayés par l'Anti-Christ.

C'est par la chair et le sang du Christ que nous avons été sauvés.

Je vous propose ce petit exercice tout simple, avant de vous endormir, demain, de temps en temps, pendant quelques secondes, pas plus :

Je reprends en main mon corps originel. Je rentre à l'intérieur de ma liberté, celle qui illumine de l'intérieur et vivifie de l'intérieur ce qui illumine intérieurement toutes les cellules de mon corps, et je redis « Oui » à Dieu 7000 milliards de fois comme je l'ai dit une fois parfaitement dans la première cellule de mon corps pour retraverser en demandant pardon du péché originel jusqu'à aujourd'hui. Je le dis et cela se fait.

Je prends en main mon innocence originelle, mon Oui dans mon premier génome, de l'intérieur de tous les génomes de mon corps, je reprends en main ma liberté originelle de mon corps originel et je me plonge dans le Sacré-Cœur de Jésus, dans l'océan immaculé de Marie, dans son unité sponsale ajustée avec Joseph, dans la transfiguration glorieuse de leur résurrection commune, je me plonge, je m'engloutis, je m'arrête là, je m'étends délicieusement pour la mise en place des cellules staminales de mon corps spirituel.

Je le dis et cela se fait, parce que les paroles justes produisent la contemplation juste qui produit l'acte juste.

Ces trois caractéristiques appartiennent à la spiritualité de celui qui est juste jusque dans sa substance : Saint Joseph.

Le secret du Règne du Sacré-Cœur, c'est Saint Joseph.

Je vous salue Marie pleine de grâce, le Seigneur est avec vous,

Vous êtes bénie entre toutes les femmes, et Jésus, le fruit de vos entrailles est béni.

Sainte Marie, Mère de Dieu, priez pour nous pauvres pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort.

Amen

Dominus vobiscum

Et cum spiritu tuo

Benedicat vos Omnipotens et Misericors Dominus

Pater et Filius et Spiritus Sanctus

Amen

O clemens, o pia, o dulcis Virgo Maria !

Merci beaucoup,

bonne prise en main du corps originel

pour la mise en harmonie avec votre corps spirituel venu d'en-haut